### Standard

- Robes : alezan, aubère, rarement baie, rouanne, ou noire
- Taille et poids indicatifs : 159 cm de moyenne (155cm 165cm) 800kg
- La race dispose de deux types :

### Le Postier

Le postier est chic. Plus léger que le type trait, d'une morphologie étendue. Sa tête fine est expressive avec un œil vif, une oreille longue, le chanfrein est droit. L'encolure est longue, bien greffée et bien orientée. L'épaule est longue et oblique, la poitrine profonde. Le dos est tendu. La croupe est longue et plate. Les membres sont en rapport avec son corps et secs. Les allures sont hautes et énergiques avec de l'engagement notamment au trot.

#### Le trai

Le trait est puissant massif et plus compact que le postier. Sa tête est plus souvent carré avec un peu de ganaches mais les croisements effectués depuis des décennies entre les deux types tend aujourd'hui à rechercher des chevaux de type trait avec une tête expressive avec un ceil vif. L'Encolure longue est forte mais bien greffée, légèrement rouée. La poitrine est profonde. Le Dos est tendu, large et musclé, la croupe est large et double. La cuisse et l'avant-bras sont musculeux. Les canons sont courts et secs.





de 4 à 9

de 1 à 9

Source : IFCE-SIRE Données IGN/GeoFLA



# Champion des races lourdes

La race bretonne se situe actuellement dans le peloton de tête des races de trait élevées en France avec près de 500 étalons qui saillissent environ 4000 juments. Son aire d'extension excède largement le traditionnel « berceau de race » et on trouve aujourd'hui des bretons partout en France, en particulier dans les régions de moyenne montagne du Massif Central et dans les Pyrénées. La race bretonne est également très présente sur les marchès d'exportation : Espagne, Allemagne, Italie, Brésil, Japon.













vigne agriculture ville maraîchage postier débardage compétition cheval utilitaire

tourisme ouvrier paysagiste Goémon attelage loisirs randonnée postier



30, rue Georges Clémenceau - BP 30 407 29 404 LANDIVISIAU cedex Tél. 02 98 68 09 34 | Mél. cheval-breton@wanadoo.fr



## HIER

Du cheval Armoricain des premiers âges au Postier du début du siècle dernier, le cheval a évolué. Les croisements à partir des races indigènes ont été nombreux et ont donné des chevaux différents, tous appelés « Bretons ». Les voyageurs ont besoin d'une monture confortable...: la Bretagne produit le « Bidet Breton » qui trottait l'amble. « Résistants et rustiques, ils seraient les seuls chevaux qui soient revenus de la campagne napoléonienne de Russie! » L'armée veut des chevaux vifs pour ses officiers, des Traits légers pour son artillerie : elle trouve toute la gamme sur les foires de Morlaix ou de la Martyre. L'âge des diligences demande un cheval carrossier : le Breton s'adapte ; il sera croisé à des étalons étrangers du nord de l'Europe. On a besoin de chevaux pour les travaux agricoles alors que les outils sont de plus en plus lourds : le cheval Breton s'alourdit en un Trait fort et vigoureux. On a besoin d'un cheval rapide : on le croise avec du pur-sang Anglais et il devient « coursier ». La Poste nécessite des chevaux rapides et forts : on alourdit un peu le modèle avec du Percheron ou du Normand. Le fleuron de la race, c'est incontestablement le Postier, issu du croisement des juments du Léon avec des étalons Norfolk anglais. Depuis le début du 19<sup>ème</sup> siècle, le monde entier le connaît et l'importe. L'apogée des exportations se situe dans les années 1900-1940.

À l'époque, des trains remplis de chevaux quittent la gare de Landivisiau pour toutes les régions de France et prennent le bateau pour toutes les directions du monde. On le retrouvera partout : Europe du Sud, Afrique du Nord, Amérique du Sud et même Japon.



# **AUJOURD'HUI**

### Cheval au travail

À la campagne, le cheval breton est utilisé par les légumiers de la « ceinture dorée », dans les champs d'artichauts ou de choux fleurs, en forêt pour le débardage du bois, dans les vignes notamment du bordelais, où il aide à la préservation des sols et des cultures. Le cheval breton, en raison de sa docilité, peut sans danger quitter la campagne pour entrer triomphant, dans la ville où le public l'accueille toujours très chaleureusement, soit dans le cadre de son travail (entretien de parcs, opération d'arrosage ou de nettoyage, collectes de déchets), soit dans des promenades-découvertes attelées de la ville, soit au travers de prestigieux défilés traditionnels.

### Cheval familial

Cheval « familial » pour la balade montée ou attelée. Cheval de club multi-usages : reprises et balades, voltige, travaux de cour et d'écurie, etc... Cheval de spectacle. Cheval de tourisme pour randonner en roulotte. Accueil chaleureux dans les fermes et les villages.

### Le cheval de Compétition

Doté d'allures énergiques, le Cheval Breton, en particulier le Postier, est le cheval d'attelage, de loisirs ou de compétition idéal. Il s'illustre fréquemment à l'occasion des diverses compétitions d'attelages inter-races de Trait organisées à l'occasion du Salon de l'Agriculture, aux championnats de France d'attelage, ainsi qu'à la fameuse route du Poisson.

### Le cheval, ouvrier-paysagiste de la campagne

Il est le gardien idéal des zones de déprise agricole ou des zones naturelles sensibles. En Bretagne, il contribue entre autres à la sauvegarde de la célèbre forêt de Brocéliande. En régions de montagne, il participe, en complément des autres herbivores, à l'entretien des pâturages d'estive.



Pourquoi ne pas le dire : le cheval « produit carné » heurte la sensibilité de bien des gens. Et pourtant ce débouché est essentiel pour le soutien économique qu'il apporte à l'ensemble de la filière. Il a par ailleurs, permis à la France de préserver ses 9 races de trait en dépit de la mécanisation des exploitations agricoles. Le Cheval Breton est particulièrement bien adapté à la production de viande, majoritairement destinée au marché italien et japonais.